Bulletin administratif n° 5, mai 1903, pp. 393-394

» Puis les chemins de fer l'attirèrent : c'est alors qu'il entra à la Compagnie P.-L.-M., service de la traction.

» Par son travail acharné, son zèle et l'intelligence dont il fit preuve, il s'attira bien vite l'estime de ses chefs et arriva rapidement aux emplois supérieurs.

» Lorsqu'il quitta notre Compagnie, il était, et depuis de nombreuses années déjà « ingénieur de la traction » poste peu accessible aux élèves de nos Écoles.

» Et dans ce poste, il avait su s'attirer l'amitié, le respect de ses subordonnés.

» Il part, jeune encore, usé par un travail excessif, et aussi par le grand chagrin qu'il éprouva, il y a trois ans, lorsqu'il perdit une jeune fille aimée, âgée de 18 ans.

» A sa veuve inconsolable, à son fils, nous présentons nos bien sincères condoléances et l'assurance que le souvenir de Willaume, qui a grandement contribué à la renommée de nos Écoles, restera vivace parmi nous.

» Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe de Meurthe-et-Moselle, au nom des agents de la Compagnie P.-L.-M., camarade Willaume, adieu, repose en paix ».

A. Dumont
(Châl. 1875).
Secrétaire de la Commission régionale de Nancy.

LE GARREC (Maurice)

MEMBRE PERPÉTUEL

Ang. 1871.

La promotion Angers 1871-1874 vient de perdre un de ses plus dévoués et sympathiques Camarades.

Maurice Le Garrec, membre perpétuel de la Société, dont il faisait partie depuis 1877, est décédé à la Rochelle, le 17 mai 1903, à l'âge de 48 ans.

Ses obsèques ont eu lieu, le 19 mai, au milieu d'une affluence considérable. La famille a bien voulu accepter la couronne offerte par notre Société, malgré la recommandation faite de n'apporter ni fleurs, ni cou-

ronnes. Aucun discours n'a été prononcé sur la tombe, notre regretté Camarade en ayant manifesté le désir.

Le Garrec, né à Nantes, y fit ses premières armes en sortant de l'école. Appelé à la Rochelle par la maison Delinas frères, armateurs, lors de la création de leurs usines à briquettes de houille, il se fit remarquer par son intelligence et son entente des affaires.

Ses chefs lui confièrent la direction de leurs usines en le chargeant de la création de plusieurs autres analogues, notamment à Rochefort-sur-Mer. Le Garrec remplissait, en même temps, les fonctions d'ingénieur-directeur du service technique et d'armement de la même maison. Travailleur acharné, employé fidèle, probe et consciencieux, il s'est toujours montré à la hauteur de sa tâche et il ne laisse que des regrets parmi le nombreux personnel qu'il avait sous ses ordres.

Le Garrec aimait passionnément nos Écoles et les Anciens Élèves. Il avait été, jusqu'en ces derniers temps, secrétaire de notre Commission régionale. C'était l'organisateur de nos réunions et de nos fêtes amicales, le trait d'union entre les Camarades de la région et des départements côtiers, où ses fonctions et sa qualité d'Ancien Élève des Arts et Métiers lui avaient créé de nombreuses relations et de solides et durables amitiés.

Nous adressons à sa famille, à tous ceux qui le pleurent, l'expression de notre plus vive et sincère sympathie, en souhaitant qu'ils puisent, dans ce témoignage unanime, le courage de surmonter leur douleur dans la cruelle épreuve qui les frappe.

L. Deforge
(Ang. 1872).